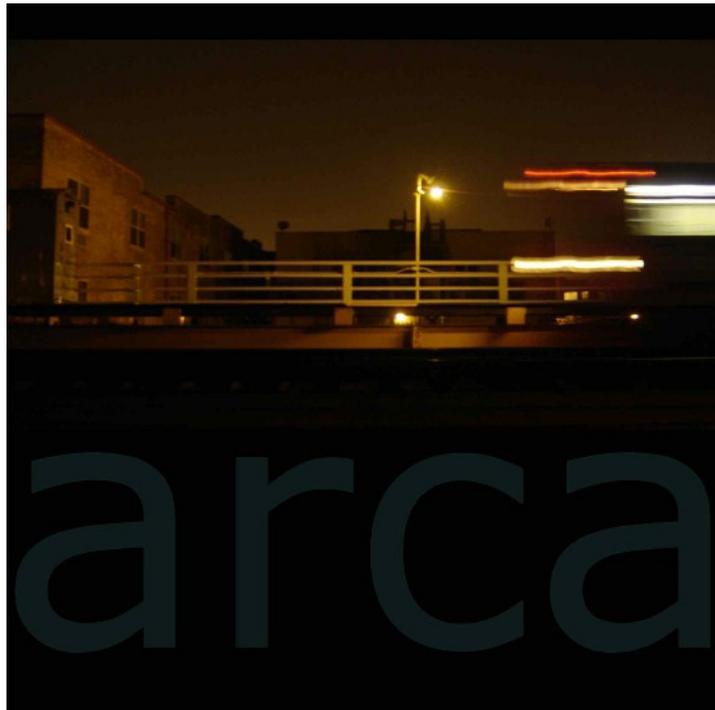


arca



By

DOSSIER DE PRESSE



Ici d'ailleurs...

Ici d'ailleurs... 23 rue Claudot - 54000 Nancy
Tel : 03 83 28 82 41 / Web : www.icidailleurs.com
<http://arcamusic.free.fr>

MAGIC

Depuis une bonne décennie, c'est avec une admirable ténacité que Sylvain Chauveau et Joan Cambon, alias Arca, s'appliquent à améliorer et modifier dans les moindres détails l'architecture de leurs compositions. La nature *Cinématique* (2000) de ce treillis instrumental (aux persistants, mais toujours subtils accents post-rock), avait assez logiquement conduit Sylvain à l'écriture de bandes originales (*Nuage*, 2007), au moment même où, parallèlement, il prenait la décision de chanter (*On Ne Distingue Plus Les Têtes*, 2007). Fort de ces expériences, *By*, quatrième double album du nom, est le fruit d'un travail élaboré pour *Arrêts De Jeu*, une pièce de danse contemporaine de Pierre Rigal, inspirée par la célèbre et ô combien dramatique demi-finale de Coupe du monde de football France-RFA, tenue à Séville en 1982...

Le somptueux et central premier volume, *By The Window* – magnifiquement mis en son par le légendaire John McEntire –, voit le tandem au sommet de son art, parvenir à l'équilibre parfait : respirant à l'unisson, l'organique et l'électronique offrent de larges espaces à des chansons et ballades aussi troublantes qu'émotives (*Unter Den Linden*, *Damages Of Kindness*, *Aphelion*, *Sevilla 82*), littéralement habitées par la voix de baryton d'un Sylvain Chauveau qui a gagné *beaucoup* d'assurance dans ce domaine. Soulignées à l'horizon par les répétitions cristallines et hypnotiques des vibraphones qui obsèdent tant Steve Reich, toutes reposent sur les voluptueuses courbes et rondeurs de la solide basse de Joan Cambon – les plus curieux et aventureux constateront sur son premier effort solo, *Sans Objet* (accompagnant lui aussi une chorégraphie), que l'instrument n'a plus aucun secret pour lui...

En annexe, louvoyant entre ambient et électro-acoustique, les abstractions de *By The Looking-Glass* sont bien évidemment conçues pour s'accorder aux contraintes de l'art chorégraphique (il nous est d'ailleurs conseillé de les écouter séparément). Au fil du temps, la discographie de ce précieux binôme ainsi que ses multiples extensions ressemble de plus en plus à cette malle (*arca* en portugais), dans laquelle au décès, en 1935, de Fernando Pessoa – le discret secrétaire d'un homme d'affaires lisboète –, on découvrit une somme conséquente d'écrits poétiques, débordant d'inventivité et de délicatesse, considérés aujourd'hui comme fondateurs de la versification moderne... Il serait trop injuste que la musique d'Arca subisse le même sort !

HOP-BLOG

Suite des aventures musicales d'Arca (Sylvain Chauveau + Joan Cambon). Après "on ne distinguait plus les têtes", le duo revient avec un double album en deux parties bien distinctes, bien que le tout ait été composé et arrangé pour un spectacle chorégraphique contemporain, "Arrêt de jeu", mis en scène en 2006 par Pierre Rigal. L'idée de départ étant de faire revivre, à travers la musique, le souvenir mais surtout toute l'intensité, la dramaturgie du fameux du France - RFA de la coupe du monde 1982.

"By the window / By the looking-glass" n'a pourtant rien à voir avec une quelconque B.O. ou même avec le projet de Mogwai qui composa une musique pour accompagner les images en HD du jeu de Zidane lorsqu'il évoluait au Real Madrid.

La première partie du disque, "By the window", renvoie plus à ce que l'on connaît d'Arca habituellement, avec la voix chaude et grave de Sylvain Chauveau qui accompagne des compositions aux accents post-rock tranquille, entre guitares, piano et sonorités électroniques, le tout mixé par John McEntire. Les bouts de commentaires, extraits du match, viennent nous rappeler, notamment sur la fin, les images de ce match, mais sans excès de nostalgie. La seconde partie, "By the looking-glass" est nettement plus abstraite et minimaliste. Entièrement instrumentale et plus orientée electronica que la première, elle met en avant des leitmotifs mis en boucle, accompagnés de field recordings qui peut évoquer, comme sur coma, l'esprit des musiques de Steve Reich mais surtout le travail d'Alva Noto.

Si l'ensemble se révèle assez cohérent mais aussi assez différent dans l'aspect purement musical, on préférera peut-être la première partie, plus accessible, mais aussi celle où la dramaturgie se fait la plus palpable, renvoyant l'auditeur à des images plus nettes avec notamment ce final de plus de 14 minutes ahurissant d'intensité. Le genre de pièce musicale qui a le don de vous filer les frissons, pour peu que vous ayez la fibre nostalgique.

[8/10]

TRIP-HOP.NET

By the window / By the looking glass est un double album composé/arrangé par Joan Cambon et Sylvain Chauveau pour un spectacle chorégraphique contemporain de Pierre Rigal Arrêt de jeu (création de 2006), et mixé - pour l'occasion - par John McEntire (Tortoise) . Ce 4ème opus se construit autour d'un souvenir d'enfance " mémorable ", un événement sportif : le match de foot ayant opposé la RFA à la France à l'occasion de la coupe du monde de 1982 à Séville.

Un postulat qui ne parlera pas à tout le monde même s'il n'est nullement question ici de bande-originale sportive. By the window / By the looking-glass n'est pas un ornement musical mais LE souvenir/traumatisme dont il a fallu saisir la tension, l'intensité et la dramaturgie (l'absurdité aussi) à travers une succession de compositions électroniques/électro-pop pour une ambiance orientée tantôt vers le post-rock, tantôt vers la musique minimaliste.

By the window se concentre sur la voix de Sylvain Chauveau. Un timbre grave et doux qui se pose avec beaucoup de justesse sur un couple batterie/guitare lancinant mêlé de tintements légers tout en mélancolie. La tension dramaturgique, quant à elle, s'installe sur les passages instrumentaux grâce à de petits détails discordants comme les frottements/graillements de *Damages of kindness*. Le tout se construit petit à petit, posément jusqu'à la cristallisation dramatique de *Sevilla 82'*. Un peu comme si tous les fragments qui avaient composé l'album jusque-là resurgissaient d'un coup d'un seul pour fusionner et reconstituer ainsi la scène jusqu'à en faire resurgir toute la tension dans un final explosif à la guitare totalement grandiose ! Cette pièce est un véritable morceau de bravoure et d'émotion auquel il est difficile de ne pas devenir addictive.

Fin du premier CD.

Avec *Is* (et *28 alive*), l'ombre de *Sevilla 82'* plane en permanence sur By the looking-glass (le deuxième CD)... clin d'oeil au monde absurde et inquiétant de Lewis Carroll*. La voix de Sylvain Chauveau disparaît et l'électro-pop cède sa place à des tonalités purement électroniques, minimalistes et répétitives à la fois. Les mélodies sont étouffées et lointaines un peu comme si la musique était en état de choc (*Coma*) ce qui n'est pas sans rappeler l'univers triste et pesant propre à certaines compositions de Syd Matters. Exclusivement atmosphérique, ce deuxième CD s'inscrit néanmoins (peut-être) trop dans son cadre visuel d'origine (le spectacle de Pierre Rigal) et on y retournera sans doute moins facilement.

Au final : un double album - certes déséquilibré - mais pétri de mythe et d'humanité entre enfance et souvenir. Un souvenir à revivre ou à découvrir... bref, à partager.

Erwan - 8 Février 2011

LIABILITY

Un nouvel album d'Arca (entité menée par Sylvain Chauveau et Joan Cambon) remporte toujours ce succès critique qui ferait le bonheur de n'importe quel groupe de seconde zone. Pourtant si le succès critique faisait le succès commercial ça se saurait. Depuis ses débuts en 2000, Arca aura sorti autant de disques exemplaires mais le duo est resté proche d'un public confiné mais que l'on croit fidèle. Depuis *Cinématique* jusqu'à *By*, on ne peut pas dire que Arca ait fait une musique pour le grand public. C'est ainsi et on ne s'en plaindra pas beaucoup car elle aura su faire frémir de plaisir nos capteurs sensoriels au fil de ces dix dernières années. C'est pour cela que *By* se faisait finalement attendre car on n'avait plus vraiment de nouvelles d'eux depuis *On ne distinguait plus les têtes* (2007). Même si c'est plus ici une oeuvre de commande (en l'occurrence pour *Arrêts de jeu* de Pierre Rigal qui a été inspiré par le psychodrame de Séville en 1982), il ne fut pas question pour Arca de faire des morceaux de raccroc qui auraient sérieusement ébranlé la réputation du groupe. Séparé en deux parties (*By the Window* et *By the Looking-Glass*), Arca en profite pour montrer deux visages différents.

By the Window montre un Arca assez orchestral, lumineux, habité par la voix d'un Sylvain Chauveau qui, mine de rien, n'est pas si loin d'un David Sylvian et qui porte la marque de l'influence répétitive d'un Steve Reich ou d'un Tortoise. On ne s'étonnera donc pas vraiment de savoir que c'est John McEntire qui était aux manettes. Sans verser dans le mélo revancharde, Arca tente de restituer avec ses propres moyens tout l'émotion qu'a pu susciter ce match dans l'inconscient collectif. Encore aujourd'hui, ce match représente une lourde blessure et a dépassé le cadre même du football. Il faut dire que le scénario de la rencontre est assez incroyable : un match haletant, l'agression sur Battiston, les buts de Trésor et Giresse, le retour d'un Rummenigge diminué, un final aux tirs aux buts, la détresse de Stielike, Bossis médusé. On n'a jamais revécu cela. Pas de cette intensité en tout cas. Heureusement, Arca ne force pas le trait et aborde le sujet avec pudeur, comme un spectateur qui se remémore avec tout le recul nécessaire mais avec cette émotion intacte et nostalgique.

La deuxième partie, *By the Looking-Glass*, comme une suite, purement instrumentale celle-là. Après le KO et la désillusion c'est aussi le moment de l'apaisement. Plus minimaliste, plus sobre, cette partie donne l'impression d'une mémoire réduite à sa plus simple expression. Nocturne et agrémentée d'accidents sonores divers, la musique d'Arca se veut ici plus cérébrale et plus dépouillée, débarrassée de toute idée d'une improbable revanche. Les souvenirs s'enchaînent, diffus, fantomatiques, les contours sont flous mais obsessionnels. Arca sait jouer sur les émotions et le fait de fort belle manière. Encore une fois Sylvain Chauveau et Joan Cambon parviennent à nous subjuguier et nous transporter bien au delà de toutes considérations terre à terre. Non, décidément, Arca n'est pas un groupe comme les autres et il cultive nettement sa différence. Heureux sont ceux qui croiseront leur chemin.

Mars 2011

LES CHRONIQUES DE CHARLU

France/Brésil à l'écran, d'actualité, avec la fâcheuse tendance à la mémoire. Rappel au souvenir, le soir 98 de juillet où adulte, je faisais inconsciemment le deuil d'une soirée andalouse 16 ans auparavant, j'en avais alors 13. C'est mythique et j'y étais. Quelle drôle de sensation d'entendre à nouveau, quelle drôle d'idée de bâtir un post rock raffiné autour de cette finale 82.

Magic rpm il y a quelques temps a réalisé un numéro sur le foot et la musique. En dehors de Gloria Gaynor, je n'ai jamais su associer les deux. Pire encore, Mogwai et Zidane collés me font froid dans le dos. Et pourtant, « *By the window/By the looking glass* », le nouveau projet d'Arca, est un prodigieux moment artistique.

Sylvain Chauveau est l'artiste contemporain le plus doué de sa génération, ici et ailleurs. Créateur sonore, il est avant tout un pianiste/auteur/compositeur/chanteur hors norme. Ses collaborations multiples assouvissent son génie visionnaire, quelles soient drone avec "On", ambiantes et expérimentales avec "Felicia Aktinson", quelles soient électro "Micro:mega" ou néo-classique avec son projet "Ensemble 0", elles restent très post rock sombre et sensible avec Arca, le duo qu'il forme avec Joan Cambon depuis 2000.

Il faut suivre toutes ses productions en parallèles à tous ses disques solo d'obédience cinématographique, pour se faire une idée de la stature de son inspiration. Il y a des labels aussi, sur lesquels il vient laisser des traces indélébiles, Ici d'ailleurs, Alice In Wonder (catalogue culte disparu), puis DSA (disparu aussi), les Disques du Soleil et de l'Acier, avec la parution du premier Arca « Cinématique » en 2000.

Ici, Arca réalise un double album pour une chorégraphie contemporaine de Pierre Rigal (que je ne connais nullement) et qui fut écrite en 2006 (année où micro:mega cessa). Les idées et l'inspiration tournoient autour du souvenir sportif de 1982, la demi-finale qui marqua violemment les gamins de mon âge. Très franchement, s'il n'y avait pas en bruit de fond quelques commentaires de Larqué/Roland aux moments cruciaux du combat, je n'aurais jamais associé un match à cette musique. C'est donc la nostalgie que je vois ici interprétée. Ce sentiment lointain de vexation, d'humiliation, de dramatique et d'injustice. Et là, ça marche plutôt bien, et les morceaux sont aussi profonds et représentatifs que Vexations de "Get Well Soon" qui faisait lui aussi l'inventaire des humiliés.

Ceci dit, il ne s'agit pas ici d'une bande originale de film (comme l'a fait Mogwai) et peut importe les paysages voisins, nous avons chacun le notre à l'écoute de telles musiques, et celle-ci est sublime, architecturale et cohérente. Rares sont les faux pas de Sylvain Chauveau, sa musique sur « *Le livre noir du capitalisme* » avait déjà procuré des sensations atypiques en ce qui concerne la conception d'une œuvre.

Sa voix sans cesse en évolution atteint sur le premier disque « *By the window* » le timbre parfait de David Sylvian. "Sevilla 82" est un morceau de bravoure, dantesque, avec les frissons, le drame qui plane, le terrorisme sportif à son comble, le coup de sifflet final est donné. Sylvain chante comme sur un morceau de Depeche Mode période "exciter".

Le deuxième cd « *By the looking glass* » est strictement instrumental et s'enfonce dans la tourmente, recroquevillé par la douleur, une brûlure sonore sourde qui tape, répétitive et engourdie. Le coma de Battiston peut être ?? finalement, on arrive à être dedans.....le match.

échelle de richter : 8,8

Mars 2011